

insegnare educare

racines

CRIBLER LA TERRE

Monique Pomat

Quand les enfants jouent
avec leur passé
ils sont en train
de construire l'avenir

Voilà une histoire de racines. De véritables racines, celles des pommes de terre, et des racines métaphoriques, celles récupérées par des élèves tout petits qui ont reproduit une activité que leurs aïeux ont menée depuis toujours.

Pourquoi recouvrer un lien avec le terroir ?

La terre est là, nous ne nous pouvons pas nous en passer, si on veut éviter le risque de notre déracinement et d'un saut dans le vide. Nous sommes le résultat de notre milieu et, donc, il faut le connaître, ce milieu ! Et si le hasard nous mène ailleurs, pas de problèmes : nos racines nous suivront pour nous rappeler d'où nous venons et que ce que nous sommes est le fruit de ce que les autres ont été. Par conséquent, il faut regarder avec tendresse, mais avec orgueil aussi, ces petits qui criblent de trous la terre : ils sont en train de planter l'avenir.

Amis lecteurs,

Je vous propose un projet très simple à réaliser avec nos petits élèves.

Il suffit d'un champ, de deux belles journées en plein air à la montagne, du corps, en particulier de l'emploi des mains, et surtout du plaisir de s'amuser.

Au mois de mai 2010, douze élèves de l'école maternelle de Derby et mes treize élèves de la classe de première du chef-lieu de La Salle, en collaboration avec un de leurs amis campagnards *salerein*, se sont rendus à Morges, un hameau de la Commune à 1700 mètres d'altitude, semer des pommes de terres.

Nous avons montré aux enfants deux différentes façons de semer : celle d'antan avec le *fochoou* et celle de nos jours à l'aide du tracteur.

Après la leçon théorique, il y a eu, bien évidemment, la pratique. Chaque enfant a mis dans un sac quelques pommes de terre et, après avoir fait un trou dans la terre avec ses mains, les a semées et couvertes. Vous avez sûrement compris que les petits ont choisi la façon la plus traditionnelle de semer.

Les élèves étaient tellement pris par l'activité didactique qu'il a été difficile de les arrêter. Heureusement les sacs

ont été rapidement vidés, sinon les enfants auraient semé des pommes de terre dans tous les champs de La Salle !

Quand on travaille on a besoin aussi d'un goûter sain et particulier, à la valdôtaine, vous me comprenez bien ! Je me souviens du moment où nous nous sommes lavé les mains, bien sûr pas dans le lavabo, mais dans un joli ruisseau à côté d'un troupeau de brebis au pâturage. La musique de l'eau et des animaux curieux ont rendu ce moment spécial. À la fin de notre journée à la campagne, nous avons laissé monsieur Attilio avec la promesse de nous revoir au mois de septembre et nous sommes rentrés à l'école à pied, en suivant les sentiers d'antan au milieu des prés et des bois.

L'été est passé très rapidement, les pommes de terres ont poussé, comme les petits écoliers, l'école a de nouveau ouvert ses portes aux élèves pour de nouvelles aventures. Il n'y avait pas de temps à perdre : notre champ nous attendait. Nous avons choisi une belle journée d'automne et nous sommes partis pour notre travail à la fois fatigant et amusant.

Le ciel bleu, le beau soleil, les couleurs pittoresques de l'automne nous ont accompagnés pendant notre promenade à la rencontre de monsieur Attilio, qui nous attendait déjà auprès de sa *montagnetta*, le *fochoou* à la main. Les petits, particulièrement curieux et impatients, se sont disposés autour du champ. Le campagnard a commencé à creuser la terre et petit à petit... surprise... les

premières pommes de terre sont sorties... Nous nous sommes partagés en petits groupes : au fur et à mesure que deux adultes creusaient, les petits campagnards cueillaient leurs pommes de terre à l'aide d'un panier et, quand les paniers étaient remplis, ils allaient les vider dans un tracteur.

Mais nos enfants n'avaient pas le temps d'attendre qu'Attilio déterre les pommes de terre, cette attente était trop pénible pour eux ; alors, ils ont commencé à chercher directement leurs produits avec les mains et, ce qui est vraiment incroyable, ils se sont organisés entre eux : un groupe soulevait la terre pendant qu'un autre cueillait les pommes de terre, qu'un autre encore vidait les paniers et qu'un dernier contrôlait que personne ne s'approche du tracteur sans en être autorisé.

À la fin de la matinée, tout ce qu'il y avait dans le champ c'était de la terre ; les produits avaient été totalement cueillis. Qu'est-ce qu'ils étaient contents les petits ! Chacun d'entre eux a mis dans son sac trois pommes de terre : quel honneur pour les enfants de montrer aux parents les fruits de leur fatigant travail !

Repas avec *trifolle perbuli*.

Monique Pomat - Enseignante à l'Institution Scolaire Communauté de Montagne *Valdigne Mont Blanc* - École de La Salle (Ao).

